



Revue de Presse **Une Production**



laTribune samedi 10 décembre 2016 THÉÂTRE W3

HISTOIRES À PLUMES ET À POILS

Joyeux bestiaire théâtral



KARINE TREMBLAY
karine tremblav@latribune.ac.ca

SHERBROOKE — Après avoir abordé la délicate question du deuil dans une pièce destinée aux grands enfants (Lettre pour Eléna, couronnée œuvre de l'année en Estrie par le CALQ en novembre dernier), Érika Tremblay-Roy change de ton et de registre. Avec Histoires à plumes et à poils, la toute nouvelle création qu'elle cosigne au Petit Théâtre de Sherbrooke, l'auteure et metteure en scène propose aux tout-petits un voyage théâtral dans un univers rigolo, où grouille une colorée ménagerie.

« L'étincelle derrière cette créationlà, c'est l'envie de faire un bestiaire. Ça fait longtemps que je traine cette idée de faire un spectacle qui mettrait en scène plusieurs animaux », explique la directrice artistique du Petit Théâtre de Sherbrooke.

Celle-ci signe la mise en scène de la pièce qu'elle a écrite à six mains, avec David Paquet et Marie-Hélène Larose-Truchon.

La toute neuve création a été conçue pour les enfants âgés de trois à neuf ans. Le point de départ est simple : une fille et un garçon, Elle et Lui, ramassent un œuf tombé de son nid. Un œuf qui miaule, qui jappe, qui hennit, un œuf qui fait finalement beaucoup de bruit, c'est un œuf de quoi?, se demandent les deux amusants personnages interprétés par Emmanuelle Laroche et Ludger Côté.

« Le duo va essayer de refaire le

trajet pour renvoyer l'œuf vers son nid. Tous les deux, un peu comme des enfants qui jouent l'espace d'un après-midi, ils vont prendre 150 000 détours pour réaliser une action qui aurait pu être simple. C'est au fil de ces détours-là qu'apparaissent les animaux. C'est ludique, un peu déjanté, parfois cocasse. On n'est pas dans le dessin animé, on n'est pas au cirque, mais tout ça est rythmé, assez clownesque. C'est la première fois que j'écris pour un aussi jeune public et j'avais le goût d'avoir du plaisir avec les petits, de leur proposer une rencontre plutôt sous le signe du comique et de la fantaisie. Pour ce groupe d'âge, c'est souvent une première sortie au théâtre, alors j'aimais bien l'idée de travailler de courtes histoires



Après avoir abordé la délicate question du deuil dans une pièce destinée aux grands enfants (Lettre pour Éléna, couronnée œuvre de l'année en Estrie par le CALO en novembre dernier). Érika Tremblay-Roy change de ton et de registre. Avec Histoires à plumes et à poils, la directrice artistique du Petit Théâtre de Sherbrooke propose aux tout-petits un coloré voyage dans un univers où se baladent une kyrielle d'animaux. Les comédiens Emmanuelle Laroche et Ludger Côté interprètent les deux personnages, Elle et Lui.—PHOTO SPECTREMEDIA, PRÉDÉMIC CÔTÉ

qui ne demandaient pas nécessairement une attention en continu. L'approche est un peu surréaliste. En suivant un fil conducteur, on enfile les petits portraits, les fragments », explique Érika.

Pour faire successivement apparaître dinde, chameau, porc-épic et baleine bleue sur les planches, il a fallu user d'imagination et d'inventivité.

« On n'a pas de costume de mascotte, on n'a pas de dessins non plus comme dans les albums pour enfants. Faire surgir une parade d'animaux, sans moyen techno et sans vidéo, c'était un beau défi dans l'écriture comme dans la mise en scène. »

DANS LES CLASSES

Avant de se lancer dans la conception de la pièce, les trois auteurs ont visité classes de maternelle et CPE. D'emblée, ils l'ont constaté : l'intérêt des enfants pour le règne animal est réel. Et nourri.

« Le but, pour nous, ce n'était évidemment pas de faire un documentaire, mais on a discuté d'animaux avec les petits pour voir de quelle façon on pouvait décoller, quelles folies le thème pouvait inspirer. On l'a vu, ils en connaissent, des animaux! Ils sont archisavants! À quatre ou cinq ans, ils sont déjà capables d'en nommer en quantité. Ça fait partie des premières choses qu'ils apprennent. On a vite réalisé que ça nous donnait un beau terrain de jeu ensemble, parce qu'on a des références communes, peu importe nos âges. A partir de là, on pouvait imaginer plein de choses, »

Et ils pouvaient, au passage, effleurer des sujets plus «humains».

« le ne suis pas la seule à faire ça, c'est quelque chose qu'on voit fréquemment en littérature jeunesse, notamment : la représentation animale permet de parler d'émotions, de relations humaines, de toutes sortes de trucs. J'avais le goût de m'y coller moi aussi », mentionne

Habituée de créer en interdisciplinarité, Érika Tremblay-Roy a cette fois fait appel au talent de l'artiste Isabelle Caron, qui a imaginé le décor sur scène. Un décor tout en tuyaux qui permet de faire naître une kyrielle d'animaux.

« Isabelle était là dès le début du projet, avant même qu'on commence l'écriture et déjà, elle esquissait son tableau. Le décor qu'elle a conçu se déploie comme une installation en arts visuels dans laquelle les personnages évoluent et avec laquelle ils jouent. »

Le théâtre adressé aux tout jeunes enfants est souvent affaire de sensations, d'émotions, de récits qui tiennent en peu de phrases. Le trio d'auteurs a fait le pari de jouer la carte des mots.

« Il y avait de notre part ce désir que la pièce s'appuie sur le texte, que celui-ci ait une place importante. Parce que les enfants aiment les histoires, ils aiment qu'on leur en raconte. Ils prennent ce qu'ils peuvent prendre, mais ils comprennent le sens plus large. »

La pièce tout en mots et en animaux commence son parcours en lion. Après s'être déployé au Théâtre Léonard-Saint-Laurent pour des matinées scolaires et des représentations familiales, cette semaine, le beau zoo théâtral mettra les voiles vers Montréal au printemps prochain, pour trois semaines de représentations à la Maison Théâtre.

Vous voulez y aller? Histoires à plumes et à poils

Petit Théâtre de Sherbrooke

Pour les 3 à 9 ans

Présenté au Théâtre Léonard-Saint-Laurent

de Sherbrooke 16 décembre 19 h

16 décembre, 19 h 17 décembre, 11 h

18 décembre, 14 h

Entrée:12\$

*Le nombre de places étant limité, il est conseillé d'acheter vos billets à l'avance : billetterie.cotescene.ca







Du théâtre au poil



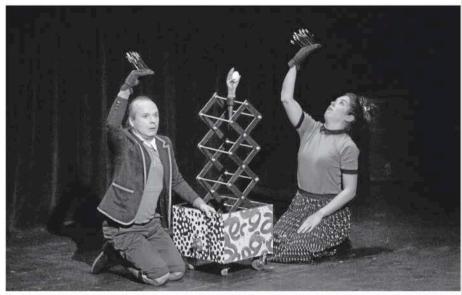
KARINE TREMBLAY karine.tremblay@latribune.qc.ca

CRITIQUE

SHERBROOKE - On pourrait faire des jeux de mots. Dire que la nouvelle création du Petit Théâtre de Sherbrooke, Histoires à plumes et à poils, porte plus que bien son titre. Parce que c'est tout léger (comme une plume!) et que c'est vraiment au poil. Le fait est que, en choisissant d'arrimer sa pièce au monde animal, la compagnie sherbrookoise a visé juste. Sa production destinée aux tout-petits de trois à huit ans suscite d'emblée l'intérêt des enfants, probablement parce que ceux-ci sont éminemment attirés par les bêtes à plumes, à poils, à écailles et à cornes.

Ça commence avec un œuf. Un œuf-mystère tombé de son cocon. Abrite-t-il un lama? Un rhinocéros? Un pamplemousse? La question les pose. Et elle fait rire haut et fort les élèves présents lors de représentation (en matinée scolaire) à laquelle nous assistons.

Elle et Lui, incarnés avec brio par Emmanuelle Laroche et Ludger Côté, veulent renvoyer la coquille pleine dans son nid. L'entreprise s'avère plus complexe que prévu. Au gré de l'exercice et des multiples combines effectuées par le très comique duo, différents animaux sont évoqués. Le fil conducteur entre les différents tableaux est tricoté à grosses mailles. C'est voulu. Et c'est dans l'ensemble efficace puisque le jeune public à qui la pièce s'adresse n'a pas à prêter une attention de tous les instants pour capter l'essence de l'histoire.



Dans *Histoires à plumes et à poils*, la nouvelle création du Petit Théâtre de Sherbrooke, les comédiens Ludger Côté et Emmanuelle Laroche prêtent vie à un sympathique duo. Celui-ci multiplie les astuces et les fantaisies pour renvoyer chez lui un œuf mystère tombé de son nid. — PHOTO SPECTRE MÉDIA, RENÉ MARQUIS

Le décor, minimaliste mais inventif, est savamment pensé, brillamment utilisé. Avec ses pièces éparpillées un peu partout sur la scène, la machine déconstruite nourrit l'imaginaire. Elle se transforme en chameau, laisse apparaître une dinde, évoque une baleine. Tout ça. Faire autant avec si peu de choses, c'est en quelque sorte un tour de force.

VOYAGER COMME UN ŒUF

L'œuf, lui, se promène de station en station, grâce aux bons soins d'Elle et Lui. Le retour (au nid) se fait après de multiples haltes et quelques fantaisies. Les deux compères œuvrent de concert et ils rigolent ensemble autant qu'ils se prennent gentiment aux cheveux. Un peu comme des enfants qui alternent moments de parfaite entente et petits conflits. Les élèves, d'ailleurs, se reconnaissent et

s'amusent de ces clins d'œil aux relations humaines.

La pièce à deux personnages (mais on pourrait dire trois, tant la présence de Simon Vincent, l'accessoiriste, n'a rien d'accessoire) est, du reste, bien servie par une trame sonore qui ponctue l'action et l'histoire. Sauf à la toute fin, alors que tout se termine de façon un poil trop abrupte. La musique coupe, les lumières se ferment et les enfants hésitent avant d'applaudir, embêtés de savoir si c'est un tour de passepasse ou si c'est bien la tombée du rideau.

Après tout ça, reste la grande question, celle qui habite tous les jeunes spectateurs : finalement, c'est un œuf de quoi?

«Un œuf de Pâques!» tranche une petite fille.

On n'aura pas de conclusion plus

claire. Pas besoin. Ce qu'il y a dans l'œuf appartient à l'imaginaire de chacun. Comme il appartient à chacun de devenir ce qu'il a envie d'être, comprend-on en filigrane.

L'idée est belle. La pièce aussi.

Vous voulez y aller?

Histoires à plumes et à poils

Vendredi 16 décembre, 19 h samedi 17 décembre, 11 h Dimanche 18 décembre, 14 h Théâtre Léonard-Saint-Laurent Entrée: 12 \$ Réservations (fortement conseillées): www.petittheatre.qc.ca



HISTOIRES À PLUMES ET À POILS (4 À 8 ANS) LE THÉÂTRE DES ANIMAUX

JEAN SIAG

LA PRESSE

Vous cherchez une sortie culturelle pour vos tout-petits? Le Petit Théâtre de Sherbrooke arrive à Montréal avec un intrigant bestiaire baptisé *Histoires à plumes et à poils*. Nous en avons parlé avec la coauteure et metteure en scène Érika Tremblay-Roy.

D'où vous est venue l'idée de faire un bestiaire pour les tout-petits ?

J'ai eu envie d'écrire pour les tout-petits pour la première fois, les enfants de 4 ou 5 ans, mais je cherchais une porte d'entrée... J'aime bien ces façons de parler de la nature humaine en se servant de portraits animaliers. Les rapprochements qu'on peut faire entre l'un et l'autre. Je savais que c'était un moyen de communication intéressant. Il faut savoir que les enfants sont archi savants sur les questions animales. Donc, je savais qu'il y avait là un canal pour leur parler.

Vous avez écrit ce texte à trois (avec David Paquet et Marie-Hélène Larose-Truchon). Comment vous êtes-vous réparti le travail ?

En les contactant, je leur ai dit que je voulais travailler avec eux, mais que je ne voulais pas qu'on écrive à six mains. On a chacun notre style, notre couleur, notre univers. Donc je leur ai dit, allons dans des CPE et des classes de maternelles, parlons d'animaux, posons-leur des questions, faisons des jeux d'écriture et écrivons chacun de notre côté des fragments, des portraits, des chansons et des poèmes. Tout ce processus s'est fait sur une période de quatre mois.

Donnez-moi des exemples de ce que vous avez fait dans les écoles et les CPE.

On a chacun pensé à une façon d'entrer en création avec eux. Marie-Hélène avait préparé des aquarelles avec une histoire de petits poissons et elle a discuté avec eux des personnages ; David avait préparé des phrases comme : « un hippopotame va magasiner, qu'achète-t-il ? » Ou : « une cuillère avec un museau, ça sert à quoi ? » Moi, par exemple, je leur disais que j'étais une girafe et je leur demandais de me dire des choses à l'oreille en tenant compte de cela. Toutes sortes de trucs comme ça.

Quelle forme a pris le spectacle à partir de ce moment ?

À partir de tous ces fragments, j'ai imaginé l'histoire de deux personnages (elle et lui) qui trouvent un œuf sur leur chemin. Un œuf qui miaule. Ils vont imaginer une machine pour les aider à ramener l'œuf dans son nid, mais qui va leur suggérer toutes sortes d'autres histoires animalières. Une installation visuelle réalisée par Isabelle Caron se construit au fur et à mesure du spectacle. « Elle » et « lui » (Ludger Côté et Emmanuelle Laroche) vont lui tracer un chemin, mais finalement, l'œuf fera à sa tête en suivant le chemin de son choix!

Du 27 avril au 14 mai à la Maison Théâtre.



(ENTREVUE) La curiosité sous les poils et les plumes : entrevue avec Marie-Hélène Larose-Truchon et David Paquet pour «Histoires à plumes et à poils»

par Olivier Dumas | 24 avril 2017 Marie-Hélène Larose-Truchon et David Paquet explorent les nombreuses facettes des êtres vivants dans *Histoires à plumes et à poils*.



Marie-Hélène Larose-Truchon ; crédit photo Maxime Côté

Avant de participer à la conception du bestiaire aussi farfelu qu'hétéroclite *Histoires à plumes et à poils* (qui sera ces jours-ci à la Maison Théâtre) Marie-Hélène Larose-Truchon et David Paquet s'étaient déjà amusés avec des références aux animaux. Paquet avait notamment concocté un *Porc-épic* aux répliques piquantes. Sa camarade d'écriture s'était illustrée (tout comme lui) dans le collectif *26 lettres: Abécédaire des mots en perte de sens* avec des allusions à l'autruche. Elle avait aussi signé un texte avec un titre évocateur, *Un oiseau m'attend*.

Les toutes premières représentations d'Histoires à plumes et à poils ont débuté à Sherbrooke à la fin de 2016. Dans la pièce en question, nous y rencontrons de nombreuses créatures qui s'interrogent sur leurs identités et sur le monde environnant. Les jeunes spectateurs feront la connaissance, entre autres, d'un chameau, d'un rhinocéros, d'un lama, d'une dinde dépressive, et même d'une maman baleine bleue. Deux interprètes se glisseront dans la peau des différentes créatures loufoques, Emmanuelle Laroche et Ludger Côté. La partition est coécrite à six mains

avec la metteure en scène Érika Tremblay-Roy. «Nous pouvons presque en compter huit avec l'écriture scénique», confie David Paquet. Car la production créée par le Petit Théâtre de Sherbrooke repose beaucoup sur le travail des différents collaborateurs. «La conception sonore de Yann Godbout ajoute des couches de sens et de chair», explique-t-il. L'intrigue comprend «trois rôles»: d'abord deux humains (Elle et Lui, qui prêteront leurs corps et leurs voix aux nombreuses figures animalières), mais aussi une machine. Celle-ci «devient un personnage en soi, parfois envahissant, qui nous oblige à penser à la place que les objets occupent dans notre univers», expliquent les deux coauteurs.

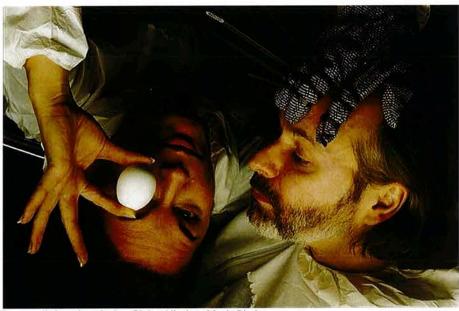
L'entretien se déroule dans un café au climat convivial de la rue Saint-Denis un début d'aprèsmidi nuageux. Si les deux artistes ont aiguisé leurs «plumes» à de nombreuses reprises depuis quelques années, ils s'adressent pour la toute première fois à un auditoire aussi jeune, c'est-àdire les enfants de quatre à huit ans. Marie-Hélène Larose-Truchon avait conçu des spectacles pour les élèves des écoles primaires (*Reviens I*, *Les enfants Clôtures*), et David Paquet, pour les adolescents (*Appels entrants illimités*). Cette nouvelle aventure s'est constituée dans la bonne humeur, avec une certaine humilité et quelques moments d'angoisse, tout en gardant la volonté d'interpeller directement son public. «Nous devions ici raconter une histoire pas seulement avec nos mots, mais aussi avec du son, des couleurs, des images. Le grand défi d'un récit comme *Histoires* est d'aller loin dans un temps assez court, soit au total 38 minutes.»



David Paquet ; crédit photo Yanick Corriveau

De nombreuses rencontres de groupes avec des enfants ont permis de mesurer les sensibilités différentes d'un âge à l'autre. Mais un constat s'impose : d'une génération à une autre, les allégories au monde des animaux atteignent toujours leur cible, «car nous parlons avec des métaphores claires des êtres humains dans toutes leurs dissemblances», confirme David Paquet. Un voyage à Cuba a inspiré à sa collègue, surtout des bancs de poissons qu'elle a vus là-bas. Au retour, elle a collé «sur des pailles des illustrations de petits poissons que j'ai promenés sur différents paysages», raconte-t-elle, avec quelques éclats de rire et en montrant certaines des images reproduites dans son grand cahier à couverture noire qu'elle traine avec elle. Par la suite, parmi toutes les figures scrutées par Larose-Truchon tout au long de l'écriture d'Histoires à plumes et à poils, l'ours occupe une place privilégiée dans le récit. «J'ai même travaillé avec des sons enregistrés dans une tanière. J'ai développé une grande affection pour l'ours. C'est une bête qui possède des vertus dans les cultures amérindiennes. Leurs ancêtres y voient une grande ressemblance entre leurs deux corps.» Dans la pièce, cette passion se traduit notamment par ces mots: «Je suis l'ours parce que je me mets debout, je me mets à quatre pattes... je m'assois... je suce mon pouce...(...) Je suis l'ours. Je suis maligne et je fais peur aux méchants»

Dans l'élaboration de l'œuvre fragmentée, chacun des trois dramaturges a travaillé, en partie, en solitaire. Pourtant, le rôle d'Érika (qui a rédigé auparavant Lettres pour Elena), comme étant la «chef d'orchestre et meneuse de l'aventure», est fièrement revendiqué, mais «dans le respect de nos personnalités». De plus, la discipline d'Histoires à plumes et à poils n'occulte en rien une parole qui défend la liberté d'être soi. Cette liberté se manifeste dès les premières secondes du spectacle, alors que nous entendons un œuf qui «miaule et qui se met à pleurer». Les émotions vécues par les animaux, mais aussi par les objets, exposent ainsi la «possibilité de devenir ce que nous voulons être», dit Marie-Hélène Larose-Truchon, en écho à un étrange personnage de l'histoire que l'on décrit avec «un plumage de perroquets et un gros corps d'éléphant (...) tellement beau et grand et coloré. On aurait dit une forêt en automne.»



Emmanuelle Laroche et Ludger Côté, crédit photo Martin Blache

En revoyant les étapes de travail («parsemées de touches de surréalisme»), David Paquet considère un âge minimal auquel s'adresse une création, mais jamais un âge maximal. «Nous avons vécu un test de feu à Sherbrooke. Nous voulions que les adultes aient autant de plaisir que leurs progénitures. Les rires étaient équilibrés, et chacun a façonné son propre parcours émotif. Érika nous disait vouloir recréer sur la scène une sorte de cabinet de curiosité». Par ailleurs, la matière «ludique» s'accompagne d'un souci pédagogique. «Nous anticipons le cheminement futur des spectatrices et des spectateurs. Comme artistes, nous sentons que nous avons une responsabilité», témoigne Marie-Hélène Larose-Truchon.

Après le déploiement «du délire imaginatif» d'Histoires à plumes et à poils à la Maison Théâtre, les deux coauteurs nageront dans des eaux plus noires. David Paquet travaille le texte d'un projet découlant «d'une résidence d'écriture dans un hôpital psychiatrique à Monthey en Suisse». Marie-Hélène Larose-Truchon, disséquera pour sa part l'hiver prochain à la Salle Fred-Barry du Théâtre Dense-Pelletier, une société «où un simple mot peut devenir un pur acte de rébellion» dans un texte intitulé Minuit.

Histoires à plumes et à poils, du 27 avril au 14 mai 2017 à la Maison Théâtre



Publié le 25 avril 2017 à 12h00 | Mis à jour le 25 avril 2017 à 12h00

Échos de scène

AUSSI À L'AFFICHE

Extramoyen, splendeur et misère de la classe moyenne, d'Alexis Martin et de Pierre Lefevbre. À Espace Libre, jusqu'au 29 avril.

Toccate et fugue, d'Étienne Lepage, mise en scène de Florent Siaud. Au Théâtre d'Aujourd'hui, jusqu'au 6 mai.

Harold et Maude, de Colin Higgins, mise en scène de Hugo Bélanger. Chez Duceppe, jusqu'au 13 mai.

Non Finito, de Claudine Robillard et Anne-Marie Guilmaine. Aux Écuries, jusqu'au 29 avril.

Histoires à plumes et à poils, création de Marie-Hélène Larose-Truchon, David Paquet et Érika Tremblay-Roy. À la Maison Théâtre, jusqu'au 14 mai.

Parfois, la nuit, je ris tout seul, texte de Jean-Paul Dubois, dramaturgie, mise en scène et interprétation de Michel-Maxime Legault et de Marcel Pomerlo. Au Quat'Sous, jusqu'au 4 mai.

Journal 24 heures - 28 avril 2017





Je sors, je reste



Vendredi, 28 avril 2017 00:30 MISE à JOUR Vendredi, 28 avril 2017 00:30

Je sors

Théâtre jeunesse

Histoires à plumes et à poils



PHOTO COURTOISIE

Cette nouvelle création du Petit Théâtre de Sherbrooke propose un drôle de bestiaire aux enfants de 4 ans et plus. Des comédiens et leur machine à jouer avec les bêtes proposent des récits animaliers éclatés, flirtant avec le surréalisme. Une très belle sortie familiale!

Du 28 avril au 14 mai, à la Maison Théâtre

Francine Grimaldi — Ici Radio-Canada Première / Samedi et rien d'autre — 29 avril 2017

Histoires à plumes et à poils / Critique de Francine Grimaldi 2017-04-29 à 7h48

http://ici.radio-canada.ca/emissions/samedi_dimanche/2015-2016/Radio-

Canada 95, 1 Samedi et rien d'autre

Animateur : Joël Le Bigot

Chroniqueure culturelle : Francine Grimaldi

F. Grimaldi : J'ai été à la Maison Théâtre voir *Histoires à plumes et à poils*, un spectacle de 45 minutes pour les enfants de 4 à 8 ans. C'est monté par le Petit Théâtre de Sherbrooke.

Moi, qui suis une adulte, j'ai été un peu plus déboussolée que les enfants. Ce sont toutes des histoires qui tournent autour d'œuf.

Vous avez ce couple qui trouve un œuf dans un nid et se demande c'est un œuf de quoi ?

Extrait : «J'ai rêvé à un écureuil....»

J.L.B. C'est mystérieux.

F.G. C'est mystérieux, les enfants réagissent plus ou moins fort à ce bestiaire selon leurs connaissances. Est-ce un œuf de mouffette, de baleine bleue, de poisson rouge ? La morale de la fin : Donnez-lui du temps et on va voir ce qu'il va devenir.

Les tubes du décor ont inspiré les élèves de 5 écoles primaires, il y a une belle exposition de leurs 27 gros serpentins multicolores suspendus au plafond dans le hall de la Maison Théâtre.

C'est à voir jusqu'au 14 mai. Aujourd'hui c'est à 15h, demain à 13 et 15h et tous les week-ends. Aujourd'hui il y a une rencontre avec les artistes après la représentation de 15h.

J.L.B. Ça les enfants aiment ça...



Après avoir présenté, en 2015, Lettre pour Éléna, un spectacle sur le deuil au sein duquel la danse occupait une place prépondérante, Le Petit Théâtre de Sherbrooke est de retour à la Maison Théâtre, mais explore, avec Histoires à plumes et à poils, un tout autre registre. La directrice artistique, metteure en scène et auteure Érika Tremblay-Roy s'est entourée de deux autres dramaturges, David Paquet (dont Le Brasier a enflammé le public adulte l'automne dernier) et Marie-Hélène Larose-Truchon afin de créer un bestiaire surprenant, amusant, intelligent, quoique parfois légèrement décousu, auquel une orchestration sobre - sans plus de recours à des pitreries qu'à la technologie - apporte un bel équilibre.



Les deux plumes invitées à se joindre à celle de Tremblay-Roy ne sont par ailleurs pas les seules collaborations qui nourrissent la production. Non seulement le trio a-t-il rencontré des enfants de niveau préscolaire afin de s'inspirer de l'imaginaire luxuriant dont ils font preuve lorsqu'il s'agit du règne animal, mais, en outre, la scénographie est signée par l'artiste visuelle Isabelle Caron.

Celle-ci a conçu un univers iconographique basé sur les mécanismes de toutes sortes (rappelant la machine de Rube Golberg). Tout était donc en place pour que naisse un spectacle stimulant et original. Les attentes à cet égard ne sont certainement pas déçues.

Sur scène, deux enfants, interprétés avec une grande justesse par Emmanuelle Laroche et Ludger Côté, observent un œuf lové au creux d'un nid et cèdent à l'irrépressible envie de l'en déloger pour pouvoir le contempler de plus près. L'œuf s'égare ensuite en un parcours faits de tuyaux aux tailles et à l'agencement variables, non sans refaire régulièrement surface là où on ne l'attend pas, grâce à des stratagèmes qui frôlent la prestidigitation.

« Unique comme toi »

La quête à laquelle se livreront les protagonistes consistera donc à remettre l'œuf dans son nid, ce qui ne se fera pas sans, au passage, susciter quelques conjectures quant à l'animal qui se cache sous la délicate coquille. Un flamand rose, un rhinocéros, un chatchien? Au cours de leurs pérégrinations, les deux comparses et leur précieux cargo pénétreront dans différents univers, créés en



grande partie par le jeu des acteurs (l'ambiance sous-marine s'avère d'ailleurs particulièrement réussie), où se dérouleront des saynètes impliquant diverses créatures fauniques tels porcs-épics, baleine et chameau.

Que le jeune public (le spectacle est destiné aux enfants de quatre à huit ans) se montre fasciné par ces historiettes s'explique d'une part par le caractère imaginatif et farfelu de celles-ci, mais aussi, d'autre part, par l'efficacité du jeu des deux comédiens principaux. Le spectacle repose largement sur leurs épaules et celles-ci se révèlent tou à fait habilités à soutenir cette charge. Leur jeu sans emphase mais bien incarné ains que leur voix claire mais posée confèrent à ces Histoires de plumes et de poils une ambiance toute en douceur, propice à la découverte et au voyage.

Or, ce safari proposé aux spectateurs recèle bien plus que des rencontres avec des animaux excentriques. C'est à travers le dédale de leurs propres questionnements identitaires que les petits sont subtilement guidés. Le destin d'un individu est-il tracé à l'avance ? Est-il tributaire du milieu où l'on voit le jour ? Chacun peut-il s'inventer te qu'il se désire ? À cette dernière question, la plus récente création du Petit Théâtre de Sherbrooke répond par l'affirmative. Métaphoriquement de même que littéralement, grâce à des répliques telles celle-ci, adressée à l'œuf sur lequel on se résout enfin à cesser de projeter désirs, fantasmes et prédictions afin de plutôt lui laisser le soin de surprendre son entourage par son autodétermination : « Tu rêveras le jour autant que la nuit. » Inspirant pour les adultes autant que pour les enfants.

Histoires à plumes et à poils

Texte : Marie-Hélène Larose-Truchon, David Paquet et Érika Tremblay-Roy. Mise en scène : Érika Tremblay-Roy. Scénographie : Isabelle Caron. Musique : Yann Godbout. Éclairages : Andréanne Deschênes. Avec Ludger Côté et Emmanuelle Laroche. Une production du Petit Théâtre de Sherbrooke. À la Maison Théâtre jusqu'au 14 mai 2017.

Critique





par Daphné Bathalon

près nous avoir émus avec le très touchant spectacle de danse-théâtre Lettre pour Éléna, qui abordait avec beaucoup de sensibilité le thème du deuil, Le Petit Théâtre de Sherbrooke explore l'univers des animaux et la question de l'identité dans Histoires à plumes et à poils.

Il y a un petit œuf dans son nid douillet, tout là-haut. Mais un œuf de quoi? se demandent Elle et Lui, qui, déterminés à le savoir, le délogent de son perchoir pour mieux l'examiner. Joueur et aventurier, l'œuf leur glisse rapidement entre les doigts pour aller explorer le monde. Lancés à sa poursuite, Elle et Lui découvrent un drôle de bestiaire...

Histoires à plumes et à poils donne tout le temps nécessaire à l'enfant pour imaginer chacune des aventures vécues par l'œuf, Elle et Lui. La mise en scène d'Érika Tremblay-Roy (qui signe aussi le texte à trois mains, avec Marie-Hélène Larose-Truchon et David Paquet) bâtit davantage l'histoire par l'évocation et le jeu, laissant le soin à l'enfant d'inventer le décor et d'imaginer ce qui se cache dans le petit œuf (un flamant rose? Un chat? Un chien?... Un chat-chien?).

Alors que des bruits d'animaux surgissent d'un endroit, puis de l'autre, au point où, comme les personnages, on ne sait plus où donner de la tête, l'œuf coquin apparaît et disparaît, roule d'un côté, s'envole de l'autre pour visiter autant le désert que l'océan, grâce à quelques tours de passe-passe des comédiens Ludger Côté et Emmanuelle Laroche. Tantôt aux côtés d'une petite baleine au souffle puissant, tantôt sur le dos d'un chameau, dont les deux bosses se livrent querelle, tantôt encore dans la peau de deux gentlemen porcs-épics, les comédiens s'amusent visiblement beaucoup à manipuler les mécanismes, les rouages et les tubes éparpillés sur scène pour créer cette faune. Le tout au grand plaisir des enfants.

Sous des dehors ludiques, la production propose aux jeunes spectateurs une véritable quête initiatique au cours de laquelle ils explorent les caractéristiques et l'habitat de nombreux animaux. De saynètes rigolotes en saynètes plus poétiques, Histoires à plumes et à poils remet en question notre façon de projeter sur autrui, ici un bébé pas encore sorti de sa coquille, nos envies et notre vision, alors qu'il y a encore tant à découvrir. Le texte, simple, mais efficacement porté par les deux interprètes, nous mène tout en douceur vers la conclusion du spectacle selon laquelle notre identité n'est définie ni par notre allure ni par notre environnement, car chacun de nous est unique.

Avec sa plus récente production, Le Petit Théâtre de Sherbrooke offre un magnifique voyage dans l'imaginaire et, surtout, un très beau message sur le vaste univers des possibles qui s'ouvre à tous. À l'instar de l'œuf, dont la nature demeurera un mystère, l'enfant peut aspirer à devenir ce qu'il veut, pourvu qu'on lui en laisse le temps.





Crédit photos : Martin Blache

01-05-2017

THÉÂTRE JEUNES PUBLICS

Un œuf et toute une ménagerie

Le bestiaire qui prend d'assaut la Maison Théâtre permet de s'interroger sur l'identité

HISTOIRES À PLUMES ET À POILS

Texte: Marie-Hélène Larose-Truchon, David Paquet, Érika Tremblay-Roy. Mise en scène: Erika Tremblay-Roy. Une production du Petit Théâtre de Sherbrooke, présentée à la Maison Théâtre jusqu'au 14 mai.

MARIE FRADETTE

Sous une trame en apparence loufoque, Histoires à plumes et à poils explore le vivre et laisser vivre. Le texte écrit comme un délire par Marie-Hélène Larose-Truchon, David Paquet et Érika Tremblay-Roy soulève habilement la question de l'identité et de la liberté d'être soi-même ces jours-ci à la Maison Théâtre.

« C'est un œuf de quoi, tu penses?» demande Lui (Ludger Côté) à Elle (Emmanuelle Laroche), tous deux intrigués devant une coquille bien au chaud dans son nid. Un œuf de mouche? De baleine, peutêtre? Ou alors de pamplemousse? Plusieurs hypothèses, toutes plus loufoques les unes que les autres, seront émises par les personnages.

Il faut dire que l'œuf se comporte d'étrange façon, quittant son nid subrepticement, miaulant, jappant, meuglant ou vrombissant, créant toujours plus de confusion au sein du duo et toujours plus de rires dans la salle. Le but ultime des héros étant d'aider cet œuf étonnant à retrouver son nid.

Ces questionnements se jouent sur de courts tableaux dans lesquels les deux comparses s'amusent à changer de



MARTIN BLACHE

L'œuf se comporte d'étrange façon, quittant son nid subrepticement.

peau — ou de poils —, devenant au passage porc-épic, dinde, chameau, baleine. Il faut voir ici l'ingéniosité de l'auteure et metteure en scène Erika Tremblay-Roy, qui parvient, avec très peu de matériel — quelques tuyaux, des gants rouges ou encore une simple corde —, à faire vivre les différents animaux.

La mise en scène permet aux bambins de 4 à 8 ans d'entrer librement dans l'histoire, d'y saisir au passage ce qui leur plaît. C'est sans doute la force de ce spectacle: pouvoir entendre, écouter, voir et se laisser bercer par la douce folie. La présence constante de différents bruits, gargouillis et autres glouglous évoque le parcours invisible de l'œuf qui apparaît ici et là, surprenant autant les personnages que les spectateurs attentifs.

Ce jeu de cache-cache a pour effet de tenir les enfants en haleine, curieux, impatients, tout comme Lui et Elle, de voir réapparaître cet œuf. Parce que, comme dira Elle. "quand on est unique comme toi, on ne joue pas à se cacher, on joue à se montrer".

Depuis l'origine jusqu'à son retour au nid, le parcours de l'œuf explore la question de l'identité en construction. « C'est un œuf de quoi, tu penses? Chut. Laisse-lui le temps. On verra bien ce qu'il va devenir» seront les dernières paroles lancées par Elle et Lui en clôture de pièce.

Certaines scènes, notamment celle où les personnages s'apprêtent à devenir porcépic, sont peut-être moins claires et ont laissé place à des interrogations. Si les enchaînements entre les tableaux ne sont pas toujours fluides, la force du jeu, la présence capitale et dynamique du son et de la musique, l'humour constant et toute la folie entourant le parcours de l'œuf jusqu'à son retour au bercail auront néanmoins su captiver les plus petits, qui ont fait résonner la salle de leurs rires francs.

> Collaboratrice Le Devoir

Mathias Marchal - Journal Métro - 5 mai 2017



Ajuster la taille du texte

05/05/2017 Mise à jour : 5 mai 2017 | 15:09

Métro au 7e ciel

Par Rédaction

© Courriel V Twoclor G41 0 🚱 Submit 🛂 Recommander C

fendu jusqu'aux oreilles tout le long de la (trop) courte représentation de cette création poétique de l'artiste russe Slava Polounine qui fait le tour du monde. On se croirait en plein rêve absurde où des clowns idiots, mais hyper attachants, font des pitreries. L'expérience est surprenante surtout lorsque les bouffons interagissent avec la foule, en marchant sur les sièges ou en lançant des confetti. La scène finale où la foule se fait "enneiger" sur Carmina Burana est magique! Présenté au Théâtre St-Denis jusqu'au 21 mai. (Rachelle Mc Duff)

5. Histoires à plumes et à poils



Une pièce de théâtre dont le héros est un œuf, c'est pas commun, même si elle s'adresse aux 4 à 8 ans. Un œuf tombé du nid qui se balade de tube en tube sans que les deux comédiens arrivent à le remettre dans le nid, même en se déguisant en animaux. «Je préférais le moment où ils faisaient le chameau parce qu'ils arrêtaient pas de se chicaner : c'est de ta faute ou tu me fatigues», raconte Anaïs, chroniqueuse aux Affaires enfantines chez Métro. [Note au lecteur : pas la peine d'appeler la DPJ, notre chroniqueuse n'est pas en train de faire de la projection.] À la Maison Théâtre jusqu'au 14 mai. (Mathias Marchal)



JEUNESSE

Le Petit Théâtre de Sherbrooke / Histoires à plumes et à poils

Un œuf. Tombé de son nid. Elle et Lui vont trouver la façon la plus absurde de le remettre dedans : il faudra inventer une machine! Mais au fait, c'est un œuf de quoi? Deux comédiens et leur machine à jouer avec les bêtes nous racontent de petits récits animaliers éclatés, inusités et farfelus en mots et en images. Un régal, que ce drôle de bestiaire imaginé par une équipe de créateurs futés!



Représenté par : Le Petit Théâtre de Sherbrooke

SAMEDI 2 DÉCEMBRE 2017 laTribune W18

PlacART

EXPO· VOUS VOULEZ SITIONS VOIR?

EXPO

De Nikitoteawasis à Lennoxville

Le Centre Uplands clôt son projet Canada 150 par l'entremise duquel il souhaitait faire découvrir au public la richesse de l'histoire, de la culture et des arts autochtones. Sur les six artistes participant à cette dernière exposition de 2017, trois sont des Premières



Œuvre de Christine Sioui Wawanoloath. - PHOTOFOURNIE

Nations, soit Christine Sioui Wawanoloath, wendat par son père et abénaquise par sa mère, Joyne Pana dis, abénaquise, et Ena Greyeyes, crie des Plaines ori-ginaire de Saskatchewan. La première est à la fois photographe, graphiste et journaliste, la seconde se spécialise dans le dessin et la dernière crée des œuvres à partir de bois scié et teint. Les artistes lennoxvilloises Lucy Doheny et Debbie Everett, de même que Caroline Georges, du Canton de Hatley, complètent le sextuor.

Au Centre culturel et du patrimoine Uplands, iusqu'au 17 décembre



Œuvre de Joyne Panadis. - PHOTO FOURNIE

Plumes et poils pour patienter

Les enfants ne tiennent déià plus en place à trois semaines de Noël? À court d'idées pour les faire patienter? Si vous aviez manqué le spectacle Histoires à plumes et à poils du Petit Théâtre de Sherbrooke l'an dernier, vous avez une minuscule occasion de vous reprendre, le samedi 2 décembre à 11 h, au Théâtre Léonard-Saint-Laurent. Le spectacle de 45 minutes, s'adressant aux petiots et petiotes de 3 à 8 ans, raconte l'histoire d'Elle et de Lui, qui trouvent un œuf tombé du nid et vont imaginer la façon la plus absurde et compliquée de le remettre dedans. Au cours du processus, ils rencontreront, entre autres, une dinde dépressive, une ou processus, ils retrocturerons, entre autres, inte dinute spensore, une dinute depressive, une baleine terrestre et deux gentlemans porcs-épics. L'entrée est de 12 \$ ou de 40 \$ pour une famille de quatre personnes. Les spectateurs qui arriveront un peu plus tôt pourront se régaler gratuitement avec choco-dat chaud et petites bouchées de gaufres, offerts par le restaurant Cacao 70 (quantité limitée!). Information et billetterie au 819 822-1313 ou au petittheatre.qc.ca. STEVEBERGERON



PHOTO ARCHIVES LA TRIBUNE, RENÉ



La magie de Florilège pour Aube-Lumière

Encore cette année, le chœur Florilège, dirigé par Louise Deslong-champs, offrira la magie de Noël pour ses deux spectacles qui se tien-dront au Parvis, les 2 et 3 décembre, et qui mettront à l'honneur les grands classiques de cette période de l'année. La représentation de sa-medi est prévue pour 19 h 30 et celle du dimanche, pour 14 h. Pour l'oc-casion, l'ensemble a invité deux chœurs d'enfants (le Chœur du Parchemin et le Chœur de la Maisonnée) à se joindre à lui. Fidèle à sa mission de participer activement à la vie communautaire, Florilège remettra aussi une partie de ses profits à la Maison Aube-Lumière. L'entrée est de 20 \$ (10 \$ pour les jeunes de 6 à 17 ans et gratuit pour les enfants de 5 ans et moins). On peut se procurer des billets en se rendant sur le site aubelumiere.com/florilege. Informations au 819 821-3120. STEVE BERGERON



SHERBROOKE - Pour son deuxième album de Noël (*Noël Nau*, 2015), Claire Pelletier se cher-chait un hymne. Elle est tombée sur un disque où figurait Kanamb Nouel, hymne breton chanté dans cette langue.

«Il avait l'énergie que je souhai-tais pour ouvrir l'album. Mais je n'ai gardé que quatre cou-plets : dans la version intégrale, je pense qu'il y en a 24! C'est une litanie qui dure presque 15 minutes! Pour la prononciation de la langue bretonne, je me suis fiée aux versions trouvées sur l'internet et à mon instinct. Je l'internet et à mon instinct. Je me suis d'ailleurs rendu compte que les Bretons se critiquaient pas mal entre eux à ce sujet. Par exemple, certains pensent que kanamb devrait se prononcer kanomb.

le projet de présenter ses chants de Noël anciens en France.

« Il y a trois ans, j'ai donné un concert de mes chansons originales dans la région de Grenoble avec la chorale Les voix timbrées, qui compte 200 choristes. Je me suis aperçue que l'engouement pour les chants de Noël n'était pas aussi fort là-bas. En Alle-magne, oui, mais en France, je pense qu'ils ont fait une sur-dose dans les années 1960. Le projet est donc de trouver une ville non loin de la frontière allemande pour présenter le concert de Noël », explique celle qui a, en parallèle, commencé à solliciter des paroliers pour un nouvel album de chansons origi-nales, prévu pour 2018 ou 2019.

kanomb.» Coupée au montage de l'entrevue Claire Pelletier caresse toujours du 29 novembre 2017.



REMEMBER ME Dan McKinno

Just Another Day (2008)

Haligoniens et Haligoniennes



avant Hrossimia. Cest a coission entre deux navires dans le port, dont l'un rempil de munitions, qui causa la déflagration et attroupa malheureusement les curieux dans les minutes précédentes. Une bonne partie des secours vint de la ville de Boston. Depuis, la Nouvelle-Écosse offre chaque année un sapin de Noël à la capitale du Massachusetts. Plusieurs complaintes rappellent ce tristé événement, notamment celle de Dan McKinnon, empreinte de cette tysistes cestelles des lles étapuisues. pique nostalgie des îles britanniques. STEVE BERGERON

pressreader PressReader.com +1 604 278 4604



Les finalistes des prix de la critique section Montréal de l'AQCT dévoilé-es

par David Lefebvre | 10 décembre 2017

0 Commentaire

Source: AQXT

Extraits du communiqué

L'Association québécoise des critiques de théâtre (AQCT) annonce les finalistes pour les Prix de la critique 2016-2017 dans huit catégories, à Montréal.

Notez qu'en raison d'ex-aequo une catégorie compte plus de trois finalistes.

Les lauréats seront dévoilés lors d'un événement public qui aura lieu le 18 décembre 2017 au Café d'art vocal de 18 :00 à 20h.

Dans la catégorie « Jeune public Montréal » les finalistes sont :

- Le ciel des ours, un spectacle de Fabrizio Montecchi présenté par le Teatro Gioco Vita, à la Maison théâtre.
- Histoire à plumes et à poils, un texte de Marie-Hélène Larose-Truchon, David Paquet et Érika

Tremblay-Roy mis en scène par Érika Tremblay-Roy présenté par Le Petit Théâtre de Sherbrooke

à la Maison Théâtre.

son Théâtre.

- Ogo, une création d'Isabelle Payant et du Théâtre des Petites Âmes, présentée elle aussi à la Mai-
- Trois petites sœurs, un texte de Suzanne Lebeau mis en scène par Gervais Gaudreault et présen-

té par Le Carrousel - toujours à la Maison Théâtre.



Un bestiaire original pour les enfants

MAUD CUCCHI

mcucchi@ledroit.com

Une bulle de douceur dans la programmation théâtrale de saison? Voici *Histoires à plumes et à polls*, pour les 3 à 8 ans. Le parcours d'un œuf mystérieux dont on se demande bien quel animal il renferme. Au studio du Centre national des Arts jusqu'au 17 décembre, 15 h.

Jusqu'à présent, Le Petit Théâtre de Sherbrooke sous la direction d'Éri-ka Tremblay-Roy n'avait encore jamais été présenté au CNA. L'auteure du spectacle, également metteure en scène, nous raconte la genèse de son récit d'une quarantaine de minutes centré autour... d'un œuf!

« Cela faisait longtemps que je voulais travailler selon la forme d'un bestiaire, raconte la jeune maman. L'univers des tout-petits m'intéressait aussi. S'adresser aussi bien aux 3 ans qu'aux enfants plus âgés représentait un véritable défi d'écriture ».

Deux co-auteurs l'ont accompagnée dans le processus de création, David Paquet et Marie-Hélène Larose-Truchon, pour mettre en scène deux amis (interprétés par Ludger Côté et Emmanuelle Laroche) bien curieux de connaître l'identité cachée d'un œuf initialement tout blanc.

Sur le plateau imaginé comme un parc à jeux, avec ses tubes à bascules, ses motifs colorés et ses surprises articulées, l'imaginaire prend son envol. « C'est peut-être



Histoires à plumes et à poils, du théâtre tout en douceur pour les enfants au Studio du CNA. -- PATRICK WOODBURY, LE DROIT

un œuf de lama? » « ou de flamand rose? » Fous rires en cascades dans la salle. Les réactions des enfants sont immédiates et spontanées. « Un œuf de pamplemousse! » remporte assurément la mise à l'applaudimètre.

Les changements de rythmes maintiennent habilement l'attention de ce très jeune public. Il suffit d'un rien pour émerveiller: une danse élastique, l'imitation d'un ours mai léché, une discussion courtoise entre deux porcs-épics s'escrimant à se serrer la main...

La mise en scène fait défiler une galerie d'animaux à deviner, dindon mal-aimé, grande baleine bleue et chameau rigolo.

Ça miaule, galope et caquette allégrement dans un vocabulaire généralement blen articulé mais non dépourvu de fautes d'orthographe (intrusion malencontreuse d'un « pourquoi c'est moi qui est devant?»)

En discussion d'avant représentation, Mélanie Dumont, directrice associée au volet enfance/ jeunesse nous conflait qu'elle avait été séduite par le travail scénographique du spectacle, dans le sillon des mobiles de Calder. Il faut dire que l'univers visuel créé par Isabelle Caron contribue en grande partie à la réussite de cette création protéiforme. Les parents accompagnateurs embarqueront avec amusement dans ce parcours sialomant entre machines articulées et représentations animales. Pour les 3 à 77 ans...

Pour y aller

Quand: 16 et 17 décembre, 15 h

Où: Studio du CNA Infos: 613-947-7000

*** TÉLÉVISION ***





13 novembre 2017 – Radio-Canada Ottawa-Gatineau // Téléjournal ENTREVUES de Ludger Côté et Emmanuelle Laroche par Kevin Sweet et extraits du spectacle.

12 décembre 2017 // TV Rogers Ottawa, Catherine Marion // Entre Nous (extrait indisponible) ENTREVUE de Capucine Péchenart et Anne-Charlotte Mesnier du Théâtre français.



*** RADIO ***





14 décembre 2017 // Radio-Canada, Hugues Beaudoin-Dumouchel // Les matins d'ici // MENTION dans le Calendrier culturel de 6 h 25.

12 décembre 2017 // CHUO, Denyse Marleau // Pastiche (extrait indisponible) ENTREVUE de Capucine Péchenart et Anne-Charlotte Mesnier du Théâtre français.

*** RÉSEAUX SOCIAUX ***







lavoixdunard ca

ARTS ET SPECTACLES

Histoires à plumes et à poils

Est-ce un œuf de chat?

Julien Cayouette

Si vous trouvez un œuf, pouvez-vous automatiquement dire c'est l'œuf de quel animal? Dans la pièce pour les enfants de 3 à 8 ans qui sera présentée prochainement au Théâtre du Nouvel-Ontario, Histoires à plumes et à poils, les deux personnages principaux démontrent bien où peut mener l'imaginaire des enfants devant l'inconnu. Surtout quand un œuf se met à miauler!

Les trois auteurs de la production du Petit théâtre de Sherbrooke, Marie-Hélène Larose-Truchon, David Paquet et Érika Tremblay-Roy, ont d'abord visité des enfants de la garderie et de la maternelle pour leur parler des animaux. «À quatre ou cinq ans, ils sont déjà capables d'en nommer en quantité Ça fait partie des premières choses qu'ils apprennent. On a vite réalisé que ça nous donnait un beau terrain de jeu», racontait Érika Tremblay-Roy à une journaliste du journal La Tribune de Sherbrooke

Chaque auteur est revenu avec une série de petites histoires, parfois cocasses, parfois touchantes. La metteuse en scène, Mme Tremblay-Roy les a assemblées afin de créer l'histoire de deux personnages — interprétés par Ludger Côté et Emmanuelle Laroche — qui tentent de ramener un œuf dans son nid tout en essavant de deviner

quel animal grandit à l'intérieur. À travers leur quête, ils rencontrent des animaux excentriques. Ces animaux et le décor, imaginés par Isabelle Caron, apparaissent

au fur et à mesure de l'histoire, alors que les deux personnages construisent une sorte de machine qui permettra à l'œuf de retrouver son chemin. Est-ce qu'il sera docile ou est-ce qu'il fera à sa tête? Parmi les journalistes qui ont

vu la pièce, plusieurs y ont vu un récit sur le questionnement identitaire, «Le destin d'un individu est-il tracé à l'avance? Est-il tributaire du milieu où l'on voit le jour? Chacun peut-il s'inventer ce qu'il désire?», a écrit Sophie Pouliot pour *Ieu*.

Si vous voulez découvrir la réponse avec vos enfants ou vos petits-enfants, rendez-vous au Théâtre du Nouvel-Ontario le 1^{er} décembre. Les représentations auront lieu à 11 h et à 14 h. Pour les billets, visitez letno.



Ludger Côté, Emmanuelle Laroche dans Histoires à plumes et à poils Simon sur scène dans la pièce The Addams Family.

La passion du théâtre de Simon Landry

Simon Landry, un élève de la 9° année à l'École secondaire publique Macdonald-Cartier à Sudbury, a participé à la production No Snows for Christmas, une comédie musicale qui sera présentée par Theatre Cambrian en décembre.

Depuis le mois de juillet, Simon Landry travaille en collaboration avec Hannah Watterson et Blaine Thornton, deux autres élèves de la région du Grand Sudbury, afin de rédiger la pièce de théâtre à partir de zéro. En tant que directeur musical, le rôle principal du jeune amateur de théâtre a été de composer la musique originale de la pièce ainsi

que de créer les harmonies que les comédiens devront chanter.

«C'était vraiment intéressant, parce que je n'ai jamais fait partie d'une équipe d'écriture pour un projet si gros que ça auparavant. Je me concentrais plus sur la musique, mais c'était vraiment amusant de pouvoir collaborer avec eux pour déterminer comment tout aurait de l'air sur scène et comment les différents aspects vont interagir», indique-t-il.

No Snows for Christmas suit l'his-



toire d'une mère qui a récemment perdu son mari et qui se prépare pour son premier Noël sans lui. Malgré qu'elle se sente seule, ses trois enfants ont chacun des excuses qui les empêchent de venir la voir pour le temps des Fêtes.

«Comme vision initiale, on voulait explorer chaque raison pourquoi ils ne pouvaient pas y aller, pourquoi leur mère doit les avoir à la maison, pourquoi leur père était si imporéventuellement à la maison pour la rencontrer. Je pense que la pièce respecte notre vision jusqu'à date», raconte-t-il.

Simon Landry n'est pas étranger à la communauté théâtrale de la région. Il est présentement comédien dans la comédie musicale The Addams Family, aussi présenté par Theatre Cambrian, jusqu'au 24 novembre. Il est également le directeur musical adjoint pour la pièce You're a Good Man Charlie Brown, qui sera présenté par Theatre Cambrian au mois de mars et sera comédien dans Wind in the Willows, une pièce qui sera présentée par les élèves du programme Students on Stage du Sudbury Theatre Centre en 2019. Au cours des années précédentes, il a aussi participé au théâtre pour ados organisé par le Carrefour francophone.

«Le théâtre est ma passion depuis que je suis très jeune, j'aime beaucoup ça. J'aime beaucoup apprendre de tout le monde avec qui je suis sur scène. J'aime aussi apprendre de chaque côté de la scène — arrièrescène, avant-scène, sur scène — et de chaque discipline», révèle Simon.

No Snows for Christmas aura des représentations le 29 et novembre, ainsi que le 1er décembre. Les billets pour The Addams Family et No snow for Christmas pièce sont disponibles sur le site web de Theatre Cambrian.



20 années de party qui tirent à leur fin

Le populaire groupe franco-ontarien Swing, ou LGS, a annoncé il v a un peu plus d'une semaine qu'il entamerait sa tournée d'adieu. Après une carrière prolifique d'une vingtaine d'années, Michel Bénac et Jean-Philippe Goulet ont décidé qu'il était temps de passer à autre chose. L'animateur de l'émission du retour sur les ondes du Loup FM, Dayv Poulin, a reçu M. Bénac en entrevue le 12 novembre.

DP: Comment en êtes-vous venu à prendre cette décision?

MB: J'avais pris cette décision

il v a déjà quelques années, depuis l'arrivée de mon fils finalement. Je le raconte souvent, quand ça a commencé, les compagnies de disques montréalaises et les gens en général disaient «ça va marcher un an, peutêtre deux». Moi inclus, je ne savais pas combien de temps ça allait durer. Je me disais chanceux chaque fois que je prenais la scène. On s'est dit que c'était respectable un artiste franco-ontarien qui a 20 ans de carrière. On va prendre cette dernière année-là pour célébrer.

DP: C'est quoi pour toi les plus beaux moments pour Swing?

MB : C'est sûr que ce serait facile de dire la fermeture des jeux PanAm au centre Rogers, télévisée 44 millions de téléspectateurs, c'est sûr que c'est un moment marquant pour moi, mais ma car-rière est pleine d'expériences et de découvertes. Je peux vous dire que la première fois que je suis allé à Sudbury pour ma première Nuit sur l'étang et de voir les gens fiers de leur langue... Moi, qui suit un Franco-Ontarien de l'est, ça m'a ouvert ma francophonie, ça a

nourri mon esprit et j'avoue qu'il v a beaucoup de moments comme ça. Comme la première fois où je suis allé faire un spectacle à Hearst, ou à Espanola. Découvrir l'Acadie et l'Ouest canadien, c'est beaucoup plus des aventures que simplement faire des spectacles.

DP : Après cette tournée d'adieu, c'est quoi les prochaines étapes pour vous?

MB: Premièrement, la tournée d'adieu commence le 28 novembre (à Trois-Rivières) et se terminera peutêtre à Ottawa en décembre 2019. Les dates ne sont pas toutes annoncées, alors suivez-nous, on va annoncer des dates régulièrement et on va aller dans toutes les régions qu'on a pu voir.

Pour ce qui va arriver après LGS, ben c'est ça la question, hein. On ne le sait pas. Je suis ouvert à plein d'options que la vie pourrait me donner. Mais pour le début, je vais me concentrer à 100 % à Lafab Musique, la boite de production et de gérance d'artistes que j'ai lancée il y a environ sept ans. Mais on ne sait jamais ce qui va arriver dans le futur. Est-ce que je vais faire un autre album solo, ou... faire du cinéma, ça serait l'fun!

Histoires à plumes et à poils

«C'est de la magie»

Le Voyageur

SUDBURY

Lorsque le Théâtre du Nouvel-Ontario (TNO) présente une pièce pour enfants, elle est également disponible pour les groupes scolaires des conseils catholique et public. Nous sommes allés voir *Histoires* à plumes et à poils avec les élèves de la 1^{re} à la 4° année le 29 novembre. Ont-ils apprécié leur expérience?

Les élèves étaient fiers d'être assis dans les sièges de l'estrade, comme des grands, au lieu d'être au sol.

Ils ont ri, ont exprimé leur surprise et leur émerveillement à profusion pendant que les deux personnages principaux, interprétés par les comédiens Ludger Côté et Emmanuelle Laroche, tentaient de rapporter un œuf tombé de son nid. Pendant le périple, les spectateurs ont fait la rencontre des pores-épies qui se piquent en se saluant, se sont retrouvés aux fonds des mers avec les baleines et même dans le désert avec le dromadaire... heu pardon! Le chameau, puisqu'il a deux bosses!

Mais quel animal se trouve dans cet œuf? Tout au long de la pièce, les personnages y vont de leurs suggestions : un œuf de lama! Non, c'est un œuf d'hippopotame!

On ne l'apprendra jamais, mais les enfants ont tous leur propre hypothèse à la sortie de la pièce : «Moi, je pense que c'est un œuf de poisson.» «Je crois que c'est un œuf de poulet.» «C'est un œuf de licorne!»

Les dialogues sont peu nombreux, mais il

y en a juste assez pour que les enfants soient capables de suivre le déroulement de l'histoire. Le rythme semble également avoir été travaillé afin que les enfants restent toujours concentrés. Lorsque les jeunes spectateurs commencent à être un peu moins attentifs, un son ou un nouvel élément du décor attire leur attention.

L'univers sonore joue un grand rôle pour capter l'intérêt des jeunes spectateurs. Les sons qu'on y entend s'apparentent beaucoup à l'univers des dessins animés, créant un monde familier pour les enfants.

Après la pièce, les jeunes spectateurs avaient plusieurs questions pour les comédiens au sujet du décor : «Comment l'œuf fait-il pour voyager d'un endroit à l'autre?» «Comment on fait pour que l'œuf soit là, puis qu'il disparaisse?»

Les comédiens ont raconté au *Voyageur* que, lors des premières représentations, ils expliquaient le fonctionnement du décor aux enfants curieux. Maintenant, ils préferent garder le mystère en répondant : «C'est de la magie».

Photo : Courtoisie



L'Odyssée des neiges

Un roman pour ados qui se déroule dans le Nord de l'Ontario

Rachel Barber

OTTAW

L'Odyssée des neiges, un roman pour adolescents écrit par Pierre-Luc Bélanger, est apparu dans les librairies le 21 novembre. Le roman suit Théo Marchand, un joueur de hockey qui aspire un jour jouer dans la Ligue nationale de hockey. Cependant, son rêve devient inatteignable après un grave accident. Lorsque ses parents décident de se séparer, Théo choisit de déménager à Sudbury avec sa mère. C'est là qu'il découvre la vieille motoneige qui appartenait à sa grand-mère et qu'il réussit à remettre en marche avec l'aide de ses amis. Pendant l'hiver, le groupe d'amis s'inscrit à L'Odyssée des neiges, un concours qui leur fera traverser le Nord de l'Ontario. L'Odyssée des neiges est le quatrième roman pour ados écrit par Pierre-Luc Bélanger et est publié par les Éditions David. Le lancement officiel aura lieu le 6 décembre à la librairie Coin du livre d'Ottawa. (R.B.)

